

de toute chute qui pourrait les éloigner de nous. Que l'esprit de concorde et de charité, qui est l'indice de votre présence parmi les fidèles, hâte le jour où nos prières s'uniront aux leurs afin que tout peuple et toute langue reconnaîsse et glorifie Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils. Ainsi soit-il."

Les études. — L'année académique à Rome n'a différé des années de paix que par son plus petit nombre d'étudiants. Il n'y a plus d'étudiants d'Allemagne ou d'Autriche, à peine quelques Belges restent-ils, et les Français ne sont que le tiers de ce qu'ils ont coutume d'être ; les collèges italiens eux-mêmes on vu bon nombre de leurs élèves appelés sous les drapeaux ; aucun étudiant n'est venu s'inscrire au Collège Américain durant les deux dernières années ; trois seulement ont passé l'année au Collège Canadien ; les collèges orientaux ne se sont pas moins que les autres ressentis de la guerre. Il n'y a guère que les Collèges Sud-Américain, Espagnol et Irlandais qui aient gardé leur personnel.

Aussi, n'est-il pas exagéré de dire que la Grégorienne, la Propagande, le Collège Angélique, le Séminaire Romain et l'Institut Biblique ont perdu au moins la moitié de leurs élèves ; et cette diminution s'accentuera encore, si la guerre continue.

Les autorités des diverses institutions nationales semblent cependant disposées à ouvrir quand même leurs portes, pour la prochaine année académique.

FRANCE

La jeunesse française à Notre-Dame. — Dans une belle pensée de piété à l'égard des morts et de réconfort pour les vivants, l'Association catholique de la Jeunesse française, qui compte plus de 100,000 de ses membres sous les drapeaux, avait organisé dernièrement à Notre-Dame, sous le présidence du cardinal Amette, archevêque de Paris, une cérémonie solennelle.

Cette imposante manifestation a eu lieu, et avec un plein succès. L'abbé Sertillanges, l'éminent professeur à l'Institut catholique, a développé, devant un auditoire nombreux, tout un programme de reconstitution des œuvres après l'épouvantable tourmente qui sévit sur la France. L'orateur a développé ce thème : les jeunes catholiques devront être les plus intelligents, les plus cultivés, les plus distingués, les plus énergiques, donc les plus utiles, et les meilleurs. Or, à la base de de toute action, si l'on veut qu'elle soit féconde, il y a les vertus. Et l'orateur donne ici à la jeunesse des conseils de la plus haute portée pratique.

Deuxième centenaire. — On a célébré, récemment, le deuxième centenaire du Bienheureux Grignon de Montfort. Originale et curieuse figure que cet humble prêtre qui, au début du siècle de Rousseau, de Voltaire et de l'Encyclopédie, parcourut, en préchant, les campagnes. Il naquit, le 31 janvier 1673, à Montfort-sur-Care, petite ville bretonne ; il fut re-